

LE **RUBY**ARD

Ce mois-ci

DOUBLE interviews !!?
Un super compte rendu
Jeu des 10 erreurs
Contrôle du S.L.O.P.



CERGY PONTOISE

GARCHES

SYRACUSE

CASTELMORON SUR LOT

**C'EST QUOI
LEUR PROCHAINE
DESTINATION À LA CON ?**



Le mot du Présimôme



Libérés... délivrés !

Ces derniers mois ont vu nos libertés fondamentales bafouées.

Un contexte exceptionnel provoqué par la folie de l'Homme et qui paradoxalement a aussi vu le meilleur du genre humain se révéler, à travers la solidarité, l'empathie, la bienveillance portées à nos proches, nos concitoyens et tous les citoyens du Monde !

Le rugby, si central dans nos vies, est passé au second plan et on a tous pu se rendre compte combien le contact social qu'il nous apportait a pu nous manquer. D'ailleurs quid de l'avenir du rugby ?

Car si la camaraderie restera toujours, même sans contact, difficile de jouer, de partager des valeurs, de se sacrifier pour le copain si on ne peut plus se rentrer dans la gueule !!!

Je prie très fort William Webb Ellis pour que la situation revienne totalement à la normale très rapidement.

Le rugby, comme tous les sports collectifs et de combats régis par des règles qui protègent l'intégrité physique, sont des canalisateurs de la violence sociale, le jeu est essentiel à l'équilibre d'une société démocratique.

Mais pour revenir à des pensées moins holistiques, je tenais à vous remercier d'être restés actifs sur les réseaux sociaux depuis le début de cette crise. Les premières lignes, vous avez su être innovants dans vos régimes alimentaires malgré la pénurie de mâche.

Votre sacrifice pour envoyer les photos des restes de vos barbecues ont donnée des idées à tous vos camarades pour accommoder les os et les épluchures avec un peu de farine. Les deuxièmes lignes, votre dévouement à inonder nos téléphones des concours de Ricard les plus variés a rompu la monotonie des apéros de vos congénères.

Enfin les troisièmes lignes, vous avez su tirer profit de votre sociabilité légendaire et mettre votre générosité au service de vos acolytes en nous aspergeant des vidéos graveleuses les plus crades de toute la planète. Vous, les gros, êtes les héros des lignes arrières qui malheureusement n'ont pas, en dehors du terrain, votre sens de l'imagination ni votre joie de vivre.

Quant aux trois quarts justement, nous en tirerons les conséquences... car même si vous avez fait péter vos scores sur Strava, à quoi ça sert puisqu'on ne jouera pas les Potos cette année ???!

Vôtre PrésiMôme



Tirages de maillots pour la rentrée

Amis Rubygnoles, voici maintenant environ 3 ans que notre petite fusion à eu lieu. Et nous pouvons affirmer aujourd'hui avec fierté que nos nouvelles couleurs ont déjà à plusieurs reprises fait leurs preuves en mettant nos couilles sur le terrain. Malgré cela nos maillots commencent à ressentir le poids des années et de nos incroyables aventures rugbystiques, le vent, la pluie, la neige, la boue font que le blanc n'est plus tout à fait blanc. Nous aurons aussi une pensée

pour les maillots perdus ou encore partis en lambeaux découpés pour quelques actes chirurgicaux. Pour ce faire il a donc été décidé au sein du bureau que c'était le moment, l'instant, l'année de vous mettre à contribution, c'est pourquoi nous lançons la création d'un nouveau maillot. Vous connaissez le principe, on dessine, on choisit, on paye, on commande et voilà ils seront là, ce coup-là c'est promis nous suivrons de près le bon déroulement des opérations.

Vous trouverez donc dans ce nouveau numéro du Slibard un gabarit afin que tout ceux qui se sentent une âme créatrice puisse nous faire leurs magnifiques propositions graphiques. Pas de limite à vos créations vous connaissez tous nos couleurs, mais rien n'est figé surprenez-nous.

Dans l'idéal il faudrait que notre choix se fasse rapidement afin de lancer au plus tôt la fabrication pour avoir notre pelure pour la rentrée.

Messieurs à vos crayons...

CONTRÔLE DU S.L.O.P.*

Et voilà, il fallait bien que ça arrive, nous avons été contrôlé par l'organisme officiel du S.L.O.P. N'ayez crainte tout s'est bien passé, vous trouverez d'ailleurs ci-dessous le compte rendu de Monsieur Dupaquet responsable de notre dossier.

Si je viens vers vous aujourd'hui, c'est que j'ai été mandaté par votre fédération pour une étude des plus sérieuse quant à la cohérence des patronymes des équipes AFFR.

En effet il apparait après une recherche des plus poussée qu'au sein de l'AFFR une certaine relâche s'est ressenti quant aux dénominations des équipes qui la compose, avec pour couronner les noms les plus fantaisistes dont se sont enorgueillis les différentes équipes de la fédération.

Et c'est donc pour cela qu'aujourd'hui je vous soumetts cette étude des plus poussés sur le sobriquet dont s'est affublé votre équipe, j'ai nommé les Rubygnoles, hein ah oui c'est bien ça les Rubygnoles...

Pour point de départ et selon les informations fournies par votre fédération cette nouvelle équipe semble être le résultat d'une entente suivie d'une fusion entre 2 des incontournables équipes de l'AFFR, j'ai nommé les VFR (Vrais faux Rebonds) et les Demis de Méléés.

Pour la base de notre calcul nous prendrons donc en compte pour commencer la partie VFR :

Pour le V nous retiendrons le symbole de la racine carrée.

Pour le R et le F répectivement les 18 et 6^e lettre de l'alphabet nous retiendrons donc le chiffre 186.

Soit la racine carré de 186 avec un résultat de 13,638...

Pour la partie Demis de Méléés nous retiendrons donc 0,5 soit un demi, la pinte risquant de poser quelques soucis au niveau des couleurs.

Nous diviserons par 0,5 le résultat obtenu de 27,276... et des boulettes.

Et enfin à en croire leur site, cette fusion compterait pas moins de 81 joueurs chiffre non officiel et actuellement invérifiable au vu des absents, blessés, toutefois nous ferons avec.

Prenons en compte désormais l'endroit de leurs ébats, ou régulièrement nous avons pu observer le taux de friction de la poutre de la bosse sur les coutures du kangourou, les diverses essais de pénétration, placages et autres maux se trouvant être le Polygone qu'isl partagent avec les Potos non sans un certain antagonisme.

Nous diviserons donc les 81 joueurs par le coefficient sympathie de Potos qui n'excède, je le crains, pas les 3 sur 10 en étant somme toute assez généreux, tout cela pour obtenir un résultat de 27 (soit 81 divisé par 3 =27).

Ce qui nous amène a soustraire les deux premiers résultats de 27,276... moins 27 = 0,276...

Nous retiendrons donc 0 en élaguant tel le persil dépassant du panier les chiffres après la virgule voici



*Service Légal d'Origine des Patronymes.

donc un résultat plus que satisfaisant car plaçant les Rubygnoles au centre d'un ensemble.

Tenons compte tout de même du Polygone soit une forme géométrique avoisinant le cercle, ainsi que la circonférence d'un ballon de rugby qui sans doute aucun forme un cercle en sa partie la plus charnue.

Nous arrivons donc au résultat d'un double zéro (00) ce qui je crois justifie symboliquement le nom des Rubygnoles tant sur et hors du terrain de jeu se situant dans l'espace le plus restreint de l'anatomie. C'est donc avec joie que je valide au nom du SLOP votre patronyme.

Longue vie aux Rubygnoles...

Puisse la force maîtresse et dominante de la Sève qui longtemps coulera le long des ouvertures encore béantes laissées par vos coups de reins répétés afin de pénétrer les défense adverses.

JEU des erreurs

Quelques erreurs ce sont malencontreusement glissées dans l'une des photos lors des retouches. Seras-tu capable découvrir les anomalies ?



Réponses : 1_Zap a des plumes au cul. 2_Tom(9) tient un glaive ensanglanté. 3_Un avion Rubygnoles Airways est dans le ciel. 4_Un Potos c'est incrusté. 5_Les lunettes de Grenouille ont un verre bleu. 6_Thibault nous montre sont organe reproducteur. 7_Le ballon est de marque Raymond. 8_Blondeuse à récupérer des cheveux. 9_Marc tient un bateau. 10_Le tchou tchou à droite a des palmes

INTERVIEW CROISÉE FRED & ALEX :

C'est au bar d'un des plus grands palaces parisiens que votre humble serviteur retrouve deux des piliers des Demis-de-mêlée devenus depuis Rubygnoles. Le premier arrive en voiture avec chauffeur. Le second sur une moto qui a vu de meilleures heures. L'un reçoit tous les honneurs du monde du cinéma ; l'autre, ancien cadre chez Alstom, a ouvert les yeux sur les ravages du capitalisme et vit désormais en individu libéré des liens de la société de consommation et des routes déjà tracées. Tout pourrait les opposer et pourtant un point déjà les unit : l'amour d'un sport qui subit de plein fouet la 4^e vague de Covid-21. Evidemment frappés en plein cœur par la décision des plus hautes instances de la FFR de ne pas rouvrir les stades avant septembre, nos compères commandent au bar.

Au doigt, et à l'oeil...

Tonio : Bonjour à tous les deux, et bienvenue.

Alex : Salut man!

Fred : Mmmoui bonjour, bonjour... enfin vous auriez pu nous donner rdv autre part que dans ce gourbi...

Tonio : Merci de m'accorder quelques minutes o combien précieux pour cette interview.

Alex : pas d'prob Bob, j'ai aucun programme aujourd'hui a part retourner la terre du p'tit jardin ouvrier qu'on gère avec mon collectif pour la survie des abeilles. C'est un projet de permaculture...

Fred : (l'interrompant) ... oui c'est bien, enfin l'intention est bonne en tout cas.

Tonio : Je voulais tout d'abord avoir vos impressions sur les temps que nous vivons : déjà la 4^e vague de la Covid-21, les taux de contaminations tutoient des records, nos vies sont presque a l'arrêt, et les stades de rugby sont fermes depuis près d'un an... comment vivez-vous cette période ? Nos fans veulent savoir !

Fred : Je pense bien sûr que l'humain se rapproche très certainement d'un absolu. D'une réponse a la grande question « Quoi qu'on fait sur cette boule lancée dans les immensités vides de l'espace et de la vie ». Tout ça tout ça quoi...

Alex : (tout en plongeant ses doigts dans son verre pour récupérer le sucre imbibé de rhum) Mais nan gars !! c'est simplement notre Mère a tous, la Pacha Mama, qui nous dit stop ! Stop a la frénésie de la consommation, stop a la bêtise de l'humain conquérant sur une Nature qui souffre et nous en veut... la Terre nous fait savoir son ras-le-bol, et prépare sa riposte !! Enfin moi ce que j'en pense...

Tonio : Je vois que vous avez des avis assez divergents sur la période. Pensez-vous il y a encore un an que vous seriez autant impactés par cette « gripette venue d'Asie » ?

Fred : (refoulant un hoquet) C'est sur qu'on a pris cher... y'a tout juste un an on pensait qu'on était sorti d'affaire. Nos existences reprenaient leur cours. Mon movie «La revanche d'Amélie Poulain » topait les 3 millions d'entrées, et les entraînements avaient enfin redémarré ! La vraie vie quoi !!!

Alex : Mouaip. Sale affaire. Encore un coup de ces salauds de patrons... c'est sûr qu'eux ça les arrangent de nous vendre leur médicaments a des prix prohibitifs. Moi j'peux te dire que ma tisane de queue de cerise, elle fait bien mieux le taff !!!

Tonio : Une analyse très en profondeur... mais passons plutôt au rugby : le monde de l'Ovalie – et le Slibard en particulier – cherche à tous prix à comprendre le secret de votre longévité et de celle de votre partenariat dans ce monde rude, viril et plein de corps mâle qui s'entremêlent dans une orgie de testostérone et de stupre. Tout d'abord vos débuts...

Alex : Perso mon premier contact avec la viande s'est fait au travers de mon CAP boucher...

Fred : Le cuir je l'ai eu relativement tard dans la peau... cela a démarré avec l'équipe de rugby de ma fac de droit (option droit des affaires). L'équipe s'appelait l'Ovale de la Toge...

Et rapidement la D2, Fédérale, etc... ?

Fred : Après le droit et le barreau en poche – je porte naturellement plutôt à gauche... Je suis monté a la capitale. Et là, je me suis fait aspirer par la fièvre des grandes villes et j'y ai perdu mon Sud. Mon seul point d'accroche avec la terre et les vrais gens, ça a été le rugby. À moi la découverte des personnes comme ça (il amorce un pouce dresse mais abandonne, le 3^e Ti Punch bloquant ses capacités motrices). Et j'ai raccroché l'hermine pour filmer et raconter ses vies de guerriers du pré... notamment ceux de Bagatelles et de Vincennes (il recommence un geste, et abandonne a nouveau).

Alex : C'est beau c'que tu dis putain... (les yeux humides, il se tourne vers moi). J'ai jamais percé dans la boucherie professionnelle. Trop d'enjeux, trop de compromissions... et puis j'étais sur du mono produit qui a l'époque ne faisait pas rêver... : la côte de bœuf (il rit en pensant a l'ironie de la chose). Du coup je me suis penché vers ma 2^{nde} passion, les locomotives et tout ce qui fait « tchou-tchou ». et de rails en aiguillage j'ai fini chez Alstom. Le fleuron des trains FRANÇAIIIS MOSSIEU ! (il se lève d'un coup, mets la main sur le cœur et marmonne une Marseillaise).



Très bien mais et le rugby dans tout ça ?

Alex : Bah aucun rapport... j'ai juste vu de la lumière dans un bar à rugby et j'suis rentré !? Il y avait des gens qui chantaient en cœur avec des maillots Jaune en bas, Blanc en haut, comme un demi de bière. J'y ai vu comme un signe. C'est comme ça que j'ai démarré avec la première mouture des Demis. Et puis on a changé de maillot pour le violet et le bleu marine. Ça n'avait plus aucun rapport avec le nom de l'équipe mais on avait plus méchant. Et ça, ça m'a botte.

Fred : Moi on m'avait rencarde sur un sujet d'enfer pour un scénar... des gars qui se retrouvent tous les samedis matin de l'année sur un terrain marécageux en hiver, plus dur que du ciment en été, et qui avait le toupet de s'appeler « Bagatelle ». Je me suis dit qu'il fallait que je tente de les rencontrer. Et puis à force de filmer les impacts de ces joueurs-la de trop près, les gars m'ont dit que l'épaule c'était pas fait que pour porter la camera, mais aussi pour mettre des cachous. Et puis voila...

Donc nous voilà chez les Demis...

Fred : Soyons francs. Le niveau était plutôt présent, on a même gagné quelques saisons. Surtout quand un jeune échalas surnommé Tonio est arrivé pour apporter de la vitesse, puis plus tard de la « puissance », et puis après plus rien. Mais on s'y retrouvait surtout pour avoir une excuse pour aller à la buvette... le problème c'est que le niveau était trop élevé pour recruter des bleus-bites croisés à la sortie des bars. Et les hasards de la vie ont fait qu'année après année on arrivait plus à rassembler une équipe entière.

Alex : on en a perdu des gens... Yann le Teuton, le Pedg', Tanguy, les Hervés, Cousin, Rodolphe 1, Jeannot... c'était l'Indochine. On a eu de belles surprises aussi avec Rod (2, dit «Weiller»), Yohann, François aka «White Mamba», Octopus, ou encore un petit roquet nomme Tom et tant d'autres (Cyrille ?). Malgré tout on stagnait. C'est vers cette époque que Slimane a développé son addiction à la mâchouille. Tout y passait : briquet, carte bleue, et même des verres... on le soupçonne d'avoir mangé quelqu'un mais on n'a pas de preuves

et c'est pas notre genre de lancer des rumeurs infondées... enfin bref, on était vraiment dans le dur. On s'est laissé aller à des recrutements hasardeux (« aiii j'ai casse ma cheville »), on a pris du poids... Je te laisse imaginer l'ambiance.

Fred : On a bien tenté de développer des stratégies innovantes (ils se lèvent tous deux et s'écrient : « Papa POUUUUM »). Mais ça ne cliquait plus... et ça a dégénéré plusieurs fois éclaté en engueulades... la aussi on a perdu des plumes. (Les deux se rassoient, l'air sombre. Ils partagent manifestement des souvenirs emprunts de nostalgie et de douleurs).

Alex : et puis l'éclaircie est arrivée avec la réalisation qu'on n'était pas la seule équipe vénérable et en recherche de sang neuf, sans être nécessairement frais.

On entame l'épisode avec les VFR, Véritables Filles du Rugby ??

Alex : Euuuh ? Ah si c'était ça en fait le nom ?

Fred : Bah nan !? Oooh si seulement...

Pardon je me suis perdu dans mes fiches... les Vaguement Fraîches et Rugueuses ?

Fred : Bon ça va maintenant !!!

Alex : J'aurais pas aimé...

Si c'est ça voilà, les Vrais-Faux Rebonds? Grosse recherche dans le jeu de mots en tout cas...

Fred : Oui bah, comme on dit, « on choisit pas sa famille ».

Alex : (chantonne du Bernard Lavilliers, son idole : Être né quelque part... pour celui qui est né c'est toujours un hasard...)

Fred : la fusion s'est faite au pas-de-charge... on était tous presses de retrouver une équipe viable, capable de défier les meilleurs, de tutoyer les anges.

Alex : bon le ratio victoire-défaite n'était pas forcément là, mais ça n'était pas le plus important. On avait retrouvé la mi-molle en entrant sur le pré. Les ex-VFR étaient vaillants, plutôt talentueux même s'ils ont dû rattraper leur retard. Et puis on se complétait à merveille, incarnant le défi de Cyrano à Christian : « Toi, du charme physique et vainqueur, prête-m'en : / Et faisons à nous deux un héros de roman ! ».

Et ces ainsi que démarre l'âge d'or des Rubygnoles ??

Alex : yep yep...

Fred : T'es dans le vrai bonhomme.

Alex : On a eu des hauts et des bas, mais comme je dis toujours au sujet de l'immigration : « on a besoin de tout pour faire un monde ».

Fred : ...

Alex : On a tous abordé à ce moment une période charnière de nos vies. Moi j'ai créé une antenne des Rubys chez Alstom. Il s'agissait de trouver une source discrète de recrues sans éveil-

ler les soupçons des autres équipes de folklo, notamment ces p'tites bites de Potos... pour donner le change j'ai appelé l'équipe les « Tchou-tchou ». Personne n'aurait pu croire que des rugbymens accepteraient un nom pareil, mais c'est passé crème auprès de la direction et des instances de la FFR... on a quand même siphonné du monde et de la tune ! trop peut-être... on n'a failli couler Alstom...



Fred : (l'air rêveur) Tournages à Hollywood, aux Staaates, à Pattaya, et à la Grande Motte... bon dieu, la Grande Motte. La belle époque ! C'est à partir de ce moment que j'ai décidé de gracieusement prêter mon humble bi-coque - parfaitement située dans un village au cœur de Paris, refaite à neuf, 4 chbres, 3 SdB, jardinnet, place de parking. Fournir dossier complet pour achat direct, valise de cash acceptée) pour la transformer en club-house anexe de l'Annexe. Il fallait bien rendre à l'équipe tout ce qu'elle m'avait apporté ! Je sais bien que Madjid a depuis mis un contrat sur ma tête, mais jamais il ne passera les gardes-du-corps que Weinstein a mis à ma disposition...

Quelle générosité l'un comme l'autre. Mais il est temps pour moi d'aborder un sujet qui fâche... l'histoire qui a donné son titre à mon prochain livre « Au doigt et à l'œil » ... que s'est-il passé ?? (mes deux invités se renfrognent et je les sens mal à l'aise)

Alex : Tout a commencé avec une habitude que j'ai prise de mettre un doigt, puis la main sur le ballon pour tenter de l'arracher... et puis j'y ai pris du plaisir à mettre mon doigt partout...

Fred : Il aurait fallu y penser avant... Avant cet incident, j'avais commencé à m'entraîner à cligner des yeux comme des stars. Un « skill » pas très utile sur le terrain de rugby, mais rudement efficace sur le tapis rouge. Mes paupières sont devenues de véritables muscles, presque des armes.

Alex : Enfin bref, une chose en entraînant une autre, j'ai développé un vrai talent pour la fourchette. Mes doigts sont maintenant suffisamment précis et puissants que je peux piquer avec dans la côte de bœuf pour la retourner sur le barbecue... et en plus ça me donne l'état de la cuisson ! Mais tout ça s'était avant le drame bien entendu...

Fred : Tu parles de drame... j'appelle ça un attentat !

Alex : : on était en plein match contre

les Princes de l'Ovalie. De redoutables joueurs qu'on soupçonne tous de se doper, et la bataille était rude. Ils nous dominaient et il fallait réagir...

Fred : et Alex a pris la seule décision qui lui semblait logique : tenter d'énucléer un adversaire en plein match pour tenter d'obtenir une victoire à l'arrachée...

Alex : Je venais de voir le film « Seul au monde » dans lequel Tom Hanks, rescapé sur une île déserte, dessine un visage sur un ballon de hand-ball pour créer l'illusion qu'il n'est pas seul au milieu de l'océan. J'imagine que ce film m'a marqué plus que je ne saurais l'admettre... depuis dans ma tête, visage = ballon, ballon = visage...

J'entrevois le déroulement de l'incident... c'est terrible !

Alex : voilà... j'ai voulu capter le ballon dans un ruck, et puis la tout s'est brouille... une tête est apparue, puis un ballon, puis une tête. Mon sang n'a fait qu'un tour, j'ai plongé les doigts...

Fred : Dans mes yeux. Malin le gusse... il m'a fait sauter la rétine. Mais heureusement mon entraînement a payé et mon talent au « winking » (clignement de l'œil très rapide) a fait le reste. J'ai failli perdre un œil, et lui un doigt.

Alex : pffff...

Voilà donc la fin mot de l'affaire. Pas sur que cela vaille le coup d'en faire un livre finalement... et depuis ?

Alex : Cet incident a remis en cause toutes mes certitudes... j'ai remis ma vie à plat et j'ai réalisé que l'important dans la vie, c'est la nature et l'accueil de l'autre. J'ai quitté l'industrie ferroviaire pour redévelopper une agriculture locale et solidaire aide par les réfugiés venus de tous les coins du monde. Et j'ai mis la puissance de mes doigts au service du bien. Et je m'en sers de soc de charrue pour tracer des sillons dans mon jardin ouvrier. Vous savez celui avec mes copains de la coop' pour sauvegarder les abeilles et...

Fred : ...et moi j'ai comme jeté un regard nouveau sur mon art... pour développer une ambiance plus feutrée et sépia, loin des canons de la haute définition et des couleurs saturées. Cela m'a valu les honneurs de plus grands festivals. Donc j'imagine que je le dois en partie à Alex et à l'esprit combatif développé chez les Rubys.

Et bien messieurs un grand merci pour ce regard croisé sur votre expérience de rugbymens au sein d'une équipe de caractère. Une équipe comme on en fait plus, et ce ne sont pas ces couilles-molles de Potos qui me contrediront...

Quand a moi je vous retrouve l'année prochaine pour un reportage sur « De l'intérêt de déménager dans un pays en crise : leçons pour expatriation réussie au pays des Rosbeefs ».

Ici Tonio, à vous Cognacq-Jay, à vous les studios !



Loin des yeux mais près du cœur, c'est avec joie que je retrouve par téléphone Slimane pour la traditionnelle interview du Slibard. Après un premier appel infructueux, mon téléphone sonne, c'est lui. J'entends un crissement assourdissant, le bruit du métal qui s'entrechoque, même par téléphone je ressens la chaleur et la moiteur étouffante, pas de doute il est dans le métro. Sa voix hésitante et ses idées légèrement embrouillées me font comprendre qu'il s'était à nouveau endormi, blotti sur son strapontin.

Raph : Bonjour Slimane, tu es là ?

Slimane : Oui... oui... Bonjour !

Raph : Super, pour nos lecteurs qui te connaissent peu, dis nous en plus. Qui es-tu ? Quel a été ton parcours pour rejoindre les Rubygnoles ?

Slimane : J'ai un peu joué au rugby quand j'étais gamin et en universitaire, mais malheureusement j'ai dû arrêter le sport à cause de la flemme. En 2005, un pote d'un pote d'un pote m'a dit de venir jouer au rugby à Bagatelle... En Juin... Sous le cagnard... J'ai bien cru perdre mes jambes ce jour là.

Mais un miracle s'est produit, au milieu de ce désert de cailloux, m'est apparue la buvette de Bagatelle !

C'est à ce moment là que la magie a opéré et je ne suis jamais reparti.

Raph : Durant ces 15 dernières années, tu as dû trouver ton style de jeu, explique le nous ?

Slimane : Je cherche encore, plus jeune on m'avait mis à l'aile, alors autant te dire que les cad-deb, jeux au pied et ballons hauts n'ont aucun secret pour moi, seulement je ne sais pas pourquoi, on s'obstine à me faire jouer talon.

Raph : Dis nous, quel est ton pire souvenir rugbyistique ?

Slimane : Je ne m'en souviens pas.

Raph : Comment ça ?

Slimane : Au tournoi des verts galant, j'ai cligné des yeux et je me suis retrouvé devant la porte d'un camion, avec un pompier qui me disait « On y va monsieur, on va à l'hôpital ». Je ne voulais pas y aller, on jouait la finale et il y avait l'apéro après. Mais ils ont insistés, du coup j'ai raté l'apéro... Heureusement je ne m'en souviens pas.

Raph : Et la finale ?

Slimane : Oui la finale aussi je l'ai raté.

Raph : Triste histoire. Quel est ton meilleur souvenir rugbyistique ?

Slimane : C'est difficile de choisir il y en a trop, je dirais ma première tournée avec les Demis à Eyragues ou la tournée en Tunisie. De manière générale, j'aime les tournées.

Raph : Ton modèle dans le rugby ?

Slimane : Je n'en ai pas vraiment.

Raph : Quittons les terrains un instant, si tu parlais sur une île déserte et que tu avais le droit à trois objets, lesquels prendrais tu ?

Sachant que Dam n'est pas un objet.

Slimane : Ah mince j'aurai bien pris Damien pour ne pas être tout seul. Du coup je prendrai une sono histoire d'avoir de la musique, une tireuse à bières et une machine à Panini.**Raph :** Et donc tu ferais une buvette ?

Slimane : Voilà, avec un peu de chance ça fera venir du monde et peut être même Dam si je lui dis de passer.

Raph : Au niveau vie pro, comment ça se passe pour toi ? Tu travailles avec Mark si j'ai bonne mémoire ?

Slimane : Ça se passe très bien, là avec le confinement c'est un peu lourd d'être toujours à la maison mais ça devrait bientôt finir heureusement.

Oui Mark et moi on travaillait dans la même boîte, mais depuis il a changé de mission. Malheureusement, on à jamais réussi à se voir au boulot, ni même faire une petite pause café c'est dommage.

Raph : Question bonus, qu'est ce qui te donne envie de te lever (ndlr: ou de ne pas te coucher) le samedi matin ?

Slimane : C'est pas compliqué, j'attends toute la semaine pour retrouver les copains sur le pré et boire un coup après, dans ces conditions c'est facile de se lever. Par contre je ne suis pas très fort dans ma tête, alors il ne faut pas trop que je sorte le vendredi soir.

Je ne suis pas du genre à sortir pour «boire un verre», si tu y vas c'est pas pour rien ! En plus, j'ai un principe de vie qui veut que je ne sois jamais le premier à partir, mais comme les autres ont le même...

Raph : C'est parfait, merci pour ta mise à nu Sly ! Je te passe le relais, la prochaine interview c'est toi qui t'y colle.



IL ARRIVE...
c'est une révolution
dans l'équipement de
la protection individuel..
SOYEZ PRÊT!!

Résultats depuis septembre

16/11	Rubygnoles	2 - 7	Frogsbeef • Victoire (sauf en ce qui concerne le score)
23/11	Tournoi David Grandin	2 victoires / 2 défaites	• On a eu froid, froid mais froid, glagla...
07/12	Rubygnoles	2 - 4	Vieux Glands • Encore une anti-victoire...
18/01	Rubygnoles	2 - 4	Globe-Trotter • Défaite, je ne sais plus quoi dire
01/02	Rubygnoles	2 - 2	Rebelles • Superbe victoire 2-2 !
06/03	Rubygnoles	1 - 4	Prince d'Ovalie • Bravo, la dernière défaite de la saison !!!



Trophée Présimôme Les tops scoreurs

- 1 Riton : 4 essais
- 2 Dam³ : 3 essais
- 3 Môme & Demi Lune : 2 essais
- 5 Blondasse, Étienne & Yann : 1 essai

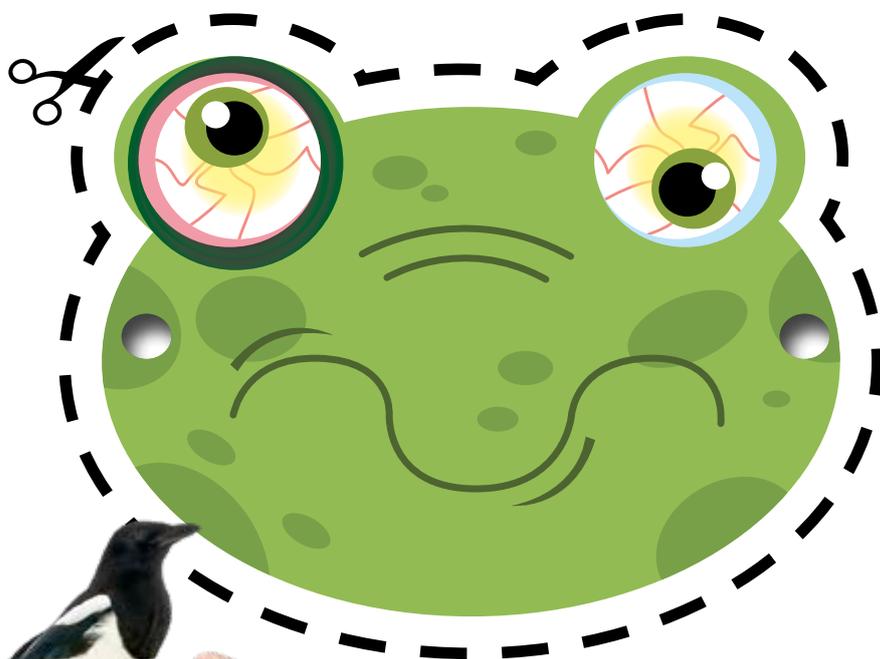
And the winner is



Et pour la saison 2020-2021 retrouvez les tops scoreurs du RITON TROPHY

Le coin du trésorier

Grande idée de notre trésorier favori pour remplir les caisses de notre asso : éditer des masques. En cette période trouble l'idée me paraît bonne, par contre je ne suis pas sûr qu'il ait bien compris les besoins actuels. Je vous laisse seul juge du modèle retenu...



In fine les Rubygnoles en confinement



Compte-rendu du match vs Rebelles

On continue à remonter le temps et à fouiller les tréfonds de notre mémoire pour se rappeler ce qui a bien pu se passer ce samedi 1^{er} février du côté de Fontenay en Parisis.

CONTEXTE :

Il faisait un temps pourri ce matin-là. Tous les signes étaient contre nous, non seulement le match était au fin fond de l'île de France (Fontenay en Parisis) mais en plus un déluge glacé s'est déchaîné tout le temps du trajet depuis Paris. Déjà qu'on était juste au niveau du nombre d'inscrit sur Sport-Zizi, avec un temps comme ça, ça sentait les désistements en cascade et qu'on allait se retrouver à 8 pour faire un touché dans le club house des Rebelles (ou un bingo).

PRÉSENTATION DES ÉQUIPES :

LES RUBYGNOLES : Hé bé finalement on était 16 ! Plus Madjid et son petit dernier venu nous soutenir. C'est pas bê ça ? Donc dans le détail, il y avait :

- **Les arrières :** Branchouille (sur une patte), Fred, Gluft, Jo et Roland,
- **Les avants :** Rintintin, Fab, Rod, François, Mark, Ben, JP, Marco,
- **Les trois drôles de Dam :** Dam1, Dam2, Dam3 (surtout Dam2, qu'est-ce qu'il est drôle)

LES REBELLES : Alain...

MATCH : De la boue et du vent

Vous le saviez ou pas, mais à vu de pif Fontenay en Parisis serait sur une sorte de plateau argileux que ça ne m'étonnerait pas. Vu que le terrain des Rebelles est uniquement constitué d'argile, et de l'argile bien chiant, collant, spongieux, qui rentre partout, qui s'accroche et qui ne te lâche plus, qui pèse deux tonnes et sur lequel aucun appui n'est possible, aucun crampon n'a de prise, Holiday on mud. Ça c'est pour l'aspect argileux.

Pour l'aspect plateau c'est plutôt au vent que ça se devine. Un bon petit vent glacé, rectiligne, têtù, droit dans ta mouille, 40 km/h pépère. Direct from north, pas d'intermédiaire pour le réchauffer, ou d'obstacle pour le détourner, il vous arrive tous frais des fjords scandinaves. Il sent le Lapon le fripon.



PREMIÈRE MI-TEMPS : Atelier poterie

Coup d'envoi donné par les Rubygnoles qui jouent avec le vent dans le dos, ça aide. Les Rebelles ont du mal à sortir de leur camp. On récupère le ballon et on lance nos trois quarts dans une attaque qui échoue à 10 cm de la ligne d'en-but, c'est dommage mais c'est de bon augure pour la suite nous disons nous. Hé bé en fait non, avec ce sol argileux tu as le droit d'aller vite qu'une seule fois dans le match, pas plus, ensuite tes crampons sont transformés en sabot et il n'est plus question d'accélération, crochet ou autre changement d'appuis, tout n'est plus que dérapage et patageage. A ta deuxième



course, tu n'as plus de sabots mais des bottes, à la troisième des cuissardes et tu finis le match dans un sarcophage, dans une conque de boue.

Donc sans vitesse le match s'est vite résumé à combat de catch au ras, et que je te mets de l'argile dans les trous de nez, et que je te jette des boulettes de boue par-dessus les regroupements... A ce petit jeu il ne fallait mieux pas trop avoir le ballon, c'était toujours l'équipe qui avait le ballon qui reculait sous la pression. Vous voyez un peu le tableau.

Mais grâce au vent le jeu se situait plutôt dans le camp des Rebelles et on finit tout de même par marquer par l'intermédiaire de Dam3 (il me semble).



1-0 pour les Rubygnoles

UN MATCH DANS LE MATCH : Alain vs Dam II

Le vrai spectacle était ailleurs : dans la bataille entre Alain et Dam2, le maître et l'esclave, Alain Vador et Dam Skywalker, la reine des neiges et Olaf, qui des deux sera le plus chiant, qui des deux parlera le plus à l'arbitre, qui des deux arrivera à glisser une poignée de terre glaise dans le slip de l'autre, qui !!!!!?

Un choc de titan, où leur imagination débordante ainsi que leur absence totale de sur-moi s'affrontent dans un combat sans limite ... qui bien sûr fit quelques dégâts collatéraux. L'arbitre pour commencer. Déjà pas très à l'aise dans l'arbitrage des rucks (c'est le même qui nous avait arbitré contre les Globe-Trotter), mais là avec 28 mecs marron de la tête au pied qui se roulent dans la boue à tout bout de champ sans raison apparente, plus ces deux types qui n'arrêtent pas de parler tout le temps et qui se balancent de la glaise à la gueule dès qu'il a le dos tourné, c'était un peu trop pour lui. Autres victimes, l'ensemble des joueurs des deux équipes qui ont préférés s'enfoncer de la boue dans les oreilles pour ne plus les entendre.

Mi-temps : 1-0

SECONDE MI-TEMPS : Atelier Banana-kick

En première mi-temps on s'était bien foutue de la gueule d'Alain et de ses coups de pieds tout pourri mais là, quand on s'est retrouvé face au vent, on a moins fait les mariales. Quand tu peux pas courir, ni faire des passes de plus de 30 cm à cause de la boue et que tu peux pas taper au pied à cause du vent et ben t'es bien emmerder pour sortir de ton camp.

Alors au début Gluft a bien essayé de taper quelque coup de pieds en l'air, ce qui nous a donné de très jolies trajectoires, qui nous ont à chaque fois fait reculer de 10 m et à chaque fois mis dans une belle panade. Bref renonçant à tout honneur, Gluft s'est mis à taper des coups de pied à ras de terre nous permettant d'avancer royalement d'au moins 3 mètres à chaque coup.

Dans ces circonstances arriva ce qui devait arriver, après 20 minutes à camper dans notre camp et à nous mettre la pression les Rebelles marquent un essai en force, exactement l'essai miroir de celui Dam3 en première mi-temps.

1-1

On s'acheminait lentement mais sûrement vers un gentil match nul quand les perfides Rebelles utilisèrent leur joker « Action rapide » et nous prirent donc de vitesse en enchaînant plusieurs départs au ras avec libération rapide. En plus il était devenu impossible de les plaquer, nous étions tous tellement imbibés de boue que les attaquants glissaient comme des savonnets entre les bras des défenseurs : essai pour les Rebelles à 5 minutes de la fin.

1-2

C'est alors que les Rubygnoles se lancèrent dans une action de haut vol : récupérant le ballon sur le coup d'envoi, on progresse de vingt mètres supplémentaires par deux cellules successives puis on ouvre sur les trois quarts qui font enfin chanter le cuir jusqu'à Dam3 lancé qui prend le trou dans la défense adverse et marque in extremis.

2-2 score final

LA PHRASE OF THE MATCH :

Pour le coach Roland pour cette sortie lors du débrief « Bravo à tous pour cette superbe victoire ! ».

Pas faux, 2-2 c'est une superbe victoire pour les deux équipes.

DON D'ORGANE OF THE MATCH :

Branchouille, qui a joué sur une jambe, puis sur zéro, puis de nouveau sur une, puis sur les mains ... et puis... qui a disparu...

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

Recrutements, placages et pancartes sur gazon, douches collectives & apéro à l'annexe, les règles du touché sans ce touché...

